

Visages de Talleyrand

Numéro d'inventaire : 2010.04607 (1-2)

Auteur(s) : Claude Vallée

Lucien Agostini

Type de document : disque

Éditeur : Hachette librairie. Ducretet-Thomson

Imprimeur : Mazarine imp.

Période de création : 3e quart 20e siècle

Date de création : 1955 (restituée)

Collection : Visages de l'homme

Inscriptions :

- lieu d'impression inscrit : Paris
- marque : L'Encyclopédie sonore ; LAE 3322

Matériau(x) et technique(s) : vinyle, papier

Description : Pochette souple contenant un disque microsillon 33 tours et un livret agrafé.

Mesures : diamètre : 300 mm

Notes : (1) Disque contient : - Face A : L'homme : Le révolté lucide, le félin, le magnifique, le sensible, le désabusé paisible, l'impénétrable, Le politique : le joueur, Face B : Le politique (suite) : le joueur (suite), l'homme de bonne foi, le cynique, l'homme des principes, Au dessus des partis : sous la Révolution, sous l'Empire, sous la Restauration, ... Tranquille devant le jugement de l'histoire. (2) Livret. Textes réunis et présentés et notes pour un commentaire par Claude Vallée, réalisation Lucien Agostini.

Mots-clés : Histoire et mythologie

Autres descriptions : Langue : français

Nombre de pages : 17 p.

Bibliographie



LAE 3322

Visages de Talleyrand

L'ENCYCLOPÉDIE SONORE

Sous la Direction de Georges HACQUARD

Collection "VISAGES DE L'HOMME"

Directeur de la Collection : André STEGMANN

VISAGES DE TALLEYRAND

Textes réunis et présentés par Claude VALLÉE

La voix de Talleyrand est celle d'Aimé CLARIOND, *Sociétaire de la Comédie Française*

INFIRME, solitaire, prêtre sans vocation, Talleyrand n'a pas échappé au mal du siècle à venir, à une certaine insatisfaction romantique qui commençait à être dans l'air du temps. Au début de sa vie, il fut, secrètement, un révolté. Cet homme, dont la raison a été si admirée, était un instinctif ; ce paresseux, un violent, mais cette indolence ne l'empêcha pas de mettre en œuvre de profondes ressources d'énergie : car, se voyant physiquement disgracié, il prétendit être quelqu'un de prestigieux et de fort. Il se composa une existence magnifique et, entre les affaires, un délicieux loisir où cette âme étincelait. Ce descendant des comtes de Périgord s'était sacré roi au plus profond de lui-même, comme dans toutes ses manières. Joint à cela, un cœur qui connaissait tous les ravissements de la tendresse, et même un cœur d'évêque aimant la Vierge. Mais aussi il fut un homme que les splendeurs n'abusaient pas, aimant à découvrir sous elles les charmes d'une vie simple. Peu facile du reste à pénétrer, enfermé en lui-même, altérant le vrai, dénaturant les choses, impassible, et même semblable à un cadavre, comme l'ont noté ses contemporains ; et cela n'était pas seulement voulu, mais exprimait une âme mortellement blessée, cette âme que Goethe a dite hors d'atteinte du regard des hommes.

La distraction des grandes affaires lui était un besoin ; ce fut un parfait diplomate, avec autant de fermeté que de souplesse, et cet esprit de conversation hérité du XVIII^e siècle, auquel il sut donner un brillant solide. Joueur, mais de bonne foi, et ministre à l'esprit élevé, en dépit d'un cynisme, fruit d'une conscience incomplètement formée : cynisme moins de la raison d'Etat que de l'intérêt personnel ! Et, comme toutes choses étaient en lui, même celles qui semblent s'exclure, ce cynique fut aussi un homme de principes, principes auxquels il eut recours dans tous les temps de sa carrière — aussi n'était-il en rien un partisan — à l'époque révolutionnaire comme sous l'Empire et la monarchie restaurée, sachant avec un bonheur extrême qui n'était qu'un profond bon sens, faire rentrer les intérêts de la France dans ceux de l'Europe, afin d'assurer la paix dans le respect du droit public et l'abolition de l'esprit de conquête. Cette paix, il en poursuivit l'accomplissement, comme on sert une cause.

Sceptique : ce mot ne dit pas tout quand il s'agit de Talleyrand. Et c'est, peut-être, ce qui explique le calme avec lequel il s'est offert, à la fin de sa vie, au jugement de ceux qu'il nomme « les hommes impartiaux », s'il y en a !

FACE A

L'homme : *Le révolté lucide*
Le filin
Le magnifique
Le sensible
Le désabusé paisible
L'impénétrable.

Le politique : *Le joueur.*

FACE B

Le politique (suite) : *Le joueur (suite)*
L'homme de bonne foi - Le cynique
L'homme des principes.

Au-dessus des partis : *Sous la Révolution*
Sous l'Empire
Sous la Restauration.

...Tranquille devant le jugement de l'Histoire.

Réalisation : Lucien AGOSTINI - Prise de son : Pierre ROSENWALD

Imp. Mazarine, Paris - 12.913-7-59

Visages de Talleyrand

LAE 3322

